

Préface

Charles de Foucauld (1858-1916) a vécu, un jour dans l'Église saint Augustin de Paris, une expérience personnelle de la miséricorde divine. Sur l'ordre de son confesseur l'Abbé Huvelin, il s'est mis à genoux pour se confesser et recevoir l'Eucharistie. Sa conversion fut simple et radicale. Il ne pouvait plus vivre que pour Dieu seul. Une fois relevé, il a pris résolument le chemin de la sainteté. Toute sa vie n'était plus alors qu'enfouissement à l'instar de Jésus. Parce que, pour lui, l'amour ne va pas sans l'imitation, il a compris que le chemin de la sainteté est chemin d'imitation du Christ. Et surtout il s'effaçait, autant que faire se peut, pour permettre à ceux qui venaient à lui, de faire l'expérience d'une rencontre personnelle avec le Christ. Lorsqu'il écrivait : « *Le prêtre est un ostensor, son rôle est de montrer JÉSUS ; il doit disparaître et faire voir JÉSUS* »¹, non seulement il le pensait vraiment mais il le vivait réellement.

Le bienheureux Charles de Foucauld est tombé le 1^{er} décembre 1916 sur le sable de Tamanrasset et y a été enfoui. Mais il a eu le temps de "*graver sur la pierre*" de son journal et de ses carnets, en des méditations riches, variées et profondes, ce qui à ses yeux constitue le cœur de l'Évangile de Jésus de Nazareth. « Jésus-Caritas » est sa devise d'ordination sacerdotale. « Jésus-amour » est le modèle unique à imiter.

C'est à la source de ce trésor spirituel d'une actualité toujours saisissante, que nos sœurs et frères de la Fraternité séculière Charles de Foucauld ont puisé quelques paroles de feu, de foi, de pitié filiale, d'abandon, d'amour. Ce choix de textes accessibles à tous aidera certainement celles et ceux qui les liront et les méditeront à vivre l'Évangile. Et en le vivant, à le crier par toute leur vie. « Revenons à l'évangile, disait-il ; si nous ne revenons pas à l'évangile, Jésus ne vit pas en nous ».

Avec et comme Charles de Foucauld, vivons donc le mystère de Nazareth, partout où Dieu nous a plantés, en contemplant Celui qu'il nous indique et dont il nous invite à emboîter le pas, notre « Bien-Aimé Frère et Seigneur Jésus ».

+Philippe Cardinal OUÉDRAOGO
Archevêque Métropolitain de Ouagadougou
Burkina Faso

¹ Charles de FOUCAULD, Carnets de Tamanrasset (1905-1916), *Œuvres spirituelles*, t. XIV, Nouvelle cité, 1986, p. 187-188.